

„ le jouet & la proie de ses ennemis , que  
 „ lorsque , rebelle aux loix de son Dieu , &  
 „ déferueur de son culte , il s'est rendu in-  
 „ digne de sa protection. *Prince*, disoit Achior  
 „ à Holopherne , avant que d'engager le  
 „ combat , *sachez auparavant si ce peuple ,*  
 „ *que vous voulez attaquer , a irrité par quel-*  
 „ *que crime , la colere de son Dieu* ( Per-  
 „ quire si est aliqua iniquitas eorum in conf-  
 „ pectu Dei ); *s'il est coupable , marchons*  
 „ *à lui avec confiance* ( & ascendamus ad  
 „ illos ) : *une entiere défaite sera la punition*  
 „ *de son infidélité* ( quoniam tradens tradet  
 „ illos Dominus eorum tibi ) „

Judith , 5.

24.

C'est une chose remarquable que la vérifi-  
 cation de ce discours d'Achior par des événe-  
 mens multipliés , durant une longue suite de  
 siècles. Les guerriers les plus religieux ont tou-  
 jours été les plus braves , les plus incapables  
 de se déshonorer par la lâcheté d'une fuite ,  
 ou par une conduite foible & timide. Gus-  
 tave-Adolphe disoit que *le plus brave sol-*  
*dat de son armée étoit le plus chrétien.* “ Com-  
 „ bien , dit l'auteur , nos annales ne nous  
 „ rappellent-elles pas d'illustres héros , la gloire  
 „ du nom françois , la terreur de nos enne-  
 „ mis , l'ame de nos armées , dont les ver-  
 „ tus chrétiennes illustroient les talens mili-  
 „ taires ? Ces braves chevaliers dont les noms  
 „ vivront à jamais dans nos histoires , aussi  
 „ simples , aussi réglés dans leurs mœurs , que  
 „ nobles & élevés dans leurs sentimens ;  
 „ leurs hauts faits d'armes nous font  
 „ connus ; & lit-on , sans être aussi édifié